

# LE SPECTATEUR

(14)

Publ. par la société de Publication Conservatrice de Montréal

ORANE DU PARTI LIBÉRAL-CONSERVATEUR

N. PAGÉ Administrateur.

## UNION ST-JOSEPH DE LA CITE DE HULL

**B. G. & CIE.**

144 à 154 Rue Sparks,

O-TAWA

AUX MEMBRES.—Nous vous présentons avec le rapport des Auditeurs pour le semestre dernier, un état de nos opérations financières et philanthropiques, depuis la fondation de la Société, le dix-neuf mars 1883, au trentecinq avril 1895, afin de mieux faire connaître à tous ses membres, et au public de notre cité, les avantages que notre société procure à ses membres, en leur payant trois piastres par semaine de bénéfices, tant qu'ils durent leurs maladies, et trois cents piastres (300) aux héritiers des membres décédés outre les frais d'enterrement, avantages que peu de sociétés offrent, considérant les faibles contributions qu'elle exige.

Nous nous proposons dans un avenir rapproché, de donner un montant plus considérable au décès, vu l'augmentation très marquée de ses membres. Vous pouvez certainement vous convaincre, que notre société offre et possède, toutes les garanties voulues pour l'avenir, en scrutant ses opérations passées que nous vous soumettons. Nous traversons une époque, où nombre de sociétés surgissent et cherchent à vous enrôler dans leurs rangs; tout en encourageant ceux à qui les moyens le permettent, de faire partie de ces belles sociétés vraiment catholiques, qui offrent des avantages plus considérables, moyennant finance, mais connaissant aussi les moyens limités des neuf-dixièmes de notre population, nous croyons vous mettre en garde, contre tous ces avantages alléchants, sachant que déjà, un certain nombre ont dû cesser d'en faire partie, faute de ne pouvoir faire face aux déboursés qu'elles exigent. Nous attirons votre attention sur les sommes énormes d'argent, que ces sociétés nous enlèvent annuellement. Tandis que l'Union St-Joseph garde, et distribue tous ses revenus au milieu de nous, soulageant les misères de notre propre localité, faisant renaitre l'espérance au foyer d'un grand nombre des nôtres, que la maladie a atteints ou que la divine providence a privés de son chef. En vous rappelant, Messieurs, le bien que notre association a fait par le passé et ce qu'elle est appelée à faire dans l'avenir, nous osons espérer qu'avec ces considérations, vous prendrez les moyens nécessaires de grossir ses rangs.

Nous nous soucrivons, vos dévoués, ADOLPHE BERTHIAUME, ELPHÈGE BOUCHER, JOSEPH SÉGUIN.

### VINGT-QUATRIÈME

Rapport Semestriel de l'Union St-Joseph de la Cité de Hull pour le Semestre commençant le 1er Novembre 1894 et finissant le 30 Avril 1895.

#### BILAN DES RECETTES.

1894 Commençant @	Contributions.		Par Loyers.	Total des Recettes.
	Entrées. Amendes.	Par Livres, et Insignes.		
Novembre.....	\$ 568 80	\$ 1 65	\$ 49 00	\$ 619 45
Décembre.....	344 70	0 50	40 00	385 20
1895 Janvier.....	217 55	0 10	2 00	219 65
" Février.....	233 90	.. ..	26 50	260 40
" Mars.....	203 10	0 10	36 50	239 70
" Avril.....	306 90	0 60	57 00	364 50
	\$1874 95	\$ 2 95	\$211 00	\$2088 90
En mains du trésorier 1er Novembre.....				21 58
Argent retiré de chez les R. P. Oblats.....				200 00
Grand total des recettes.....				\$2310 48

#### BILAN DES DÉPENSES.

1894 Commençant @	Payé aux Malades.	Payé aux Veuves.	Payé aux Veufs.	Dépenses Contingentes Etc.	Total des Dépenses.
Décembre.....	180 00	320 00	.. ..	24 54	524 54
1895 Janvier.....	126 00	.. ..	.. ..	40 79	166 79
" Février.....	144 00	.. ..	.. ..	44 00	188 00
" Mars.....	153 00	.. ..	66 40	28 50	247 90
" Avril.....	126 00	.. ..	.. ..	41 04	167 04
	\$813 00	\$640 00	\$133 50	\$201 02	\$1787 52
A finition de la salle supérieure.....					135 45
A ameublement de la salle supérieure.....					219 50
A balance en main 30 Avril.....					68 01
A déposé chez les R. P. Oblats.....					100 00
Grand total.....					\$2310 48

Nous certifions que le tableau ci-haut est un état exact des recettes et dépenses du semestre finissant le 30 Avril 1895.

P. A. BERTHIAUME, ABISTIDE THIBAUT, Auditeurs.

### ÉTAT GÉNÉRAL DES RECETTES ET DÉPENSES COMMENÇANT LE 19 MARS 1883, AU 1er MAI 1895.

Mois.	Année	Montant des Recettes	Payé aux Malades	Payé aux Veuves.	Payé aux Veufs.	Coût de la Salle.	Dépenses Contingentes	Total des Dépenses.	REMARQUES GÉNÉRALES.
".....	1884	112 63	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	Dépenses générales..... \$28285 60
".....	1885	553 01	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	En dépôt chez les RR. PP. Oblats de Hull..... 2447 45
".....	1886	1068 99	33 00	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	En mains du Trésorier..... 68 01
".....	1887	1413 03	252 00	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	
".....	1888	2354 36	300 00	.. ..	70 00	1664 78	532 73	2567 51	
".....	1889	3323 26	529 00	529 50	142 90	751 08	568 94	2521 42	
".....	1890	4222 89	846 00	1166 50	635 80	538 01	477 21	3663 52	
".....	1891	3590 83	1052 50	591 50	118 00	416 27	840 58	3018 85	
".....	1892	3069 81	1287 00	883 00	586 90	306 50	550 56	3613 96	
".....	1893	3300 84	1200 00	591 00	176 80	443 48	449 73	2861 01	
".....	1894	3709 76	1416 00	640 00	182 40	35 70	1542 86	3816 96	
".....	1895	4121 36	1436 50	1235 00	194 30	135 45	994 19	3995 44	
		\$30801 06	\$8352 00	\$5636 50	\$2107 10	\$5323 31	\$6576 18	\$28285 60	
								2515 46	
								\$30801 06	
									Total..... \$12695 37
									Total des membres décédés, 24 dont 19 en règle, bénéfices payés à leurs héritiers..... \$5636 50
									Bénéfices payés à 37 veufs..... 2107 10
									Frais funéraires..... 390 00
									Total des dépenses encourues pour mortalité..... \$8133 60
									Membres actifs 646.

#### ADRESSE DES PRINCIPAUX OFFICIERS.

ADOLPHE BERTHIAUME, PRÉSIDENT, 103 rue Du Lac.  
ELPHÈGE BOUCHER, TRÉSORIER, 77 rue Church.

JOSEPH SÉGUIN, SEC.-ARCH., 159 rue Inkerman.  
CHARLES GOULET, SEC.-CORRESPONDANT, 62 rue du Lac.

#### Articles pour Dames

#### Corsets

LES PLUS BEAUX  
LES MEILLEURS,  
dans le Département des Dames.

#### Justaucorps Blouses

Nos marchandises sont  
très jolies, et méritent  
qu'on les voie.

#### Parasols

au deuxième, à gauche  
de l'ascenseur.

NOS PARASOLS SONT  
DE VÉRITABLES  
MERVEILLES DE  
BEAUTÉ ET DE  
BON MARCHÉ.

#### Manteaux Imperméables

UTILES, COMMODES ET  
À BON MARCHÉ.

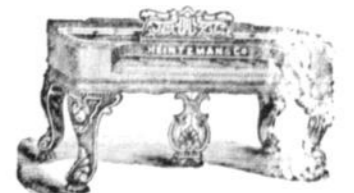
Voyez notre Assortiment  
DE

#### CIRCULAIRES

#### BRYSON, - GRAHAM & CIE.

RUES SPARKS et O'CONNOR.  
TIRES et CAPES, 33 rue O'Connell  
MÉDECINES, 35 rue O'Connell  
TAPISSERIES.

Laurent, Laforee et Escribeau,  
MAISON FONDÉE EN 1850.



Seuls importateurs des célèbres  
Pianos

HARDMAN, New York,  
MENDELSSOHN, Toronto,  
GERHARD HEINTZMAN CO.,  
Toronto  
WORMWITH, Kingston.

Ont aussi constamment un grand  
choix de Pianos de diverses manufac-  
tures et Orgues fabriqués au Canada.  
Cette maison, qui existe depuis plus  
d'un demi siècle, est universellement  
reconnue par son honorabilité. Cata-  
logues expédiés sur demande. Accords  
et réparations faits à ordre.

1637 - RUE NOTRE DAME  
TÉLÉPHONE 1597.

MONTRÉAL.  
150 ARPENTS DE TERRE A  
VENDRE OU A LOUER

Deux terres en uno  
Deux magnifiques terres de 75 arpents chacune en  
parfait ordre et propre à la culture, situées dans le  
Township de Hull, avec trois grandes et appointes  
pour décharger le foin (fourche), pour en extraire  
70 tonnes de foin chacune, remises, ainsi, à la  
poussant contenir 150 bêtes à cornes, et très spa-  
cieuses, maison, hangar à grains, etc. etc. puits,  
engrais. Le tout en parfait ordre.  
Le locataire ou l'acheteur pourra acheter ou louer,  
l'une ou les deux terres à des conditions favorables.  
Pour plus amples informations s'adresser à  
N. PAGÉ  
Bureau du SPECTATEUR  
Hull Québec

#### RUPTURES GUÉRIES

PAR LA DR. SOUCHET HERNIA CURE CO

Bureau Principal—Ottawa  
Nouveau traitement. Presque sans  
douleur. Pas de perte de temps. Guéris  
son certaine ou pas de paiement. Rupture  
guérie et le bouclage mis d'écôté.  
Ecrivez et demandez des circulaires  
R. W. HILLYARD, GEO. J. MILLER,  
Président, Secrétaire  
188 Sparks, 68 O'Connell  
OTTAWA

"LE SPECTATEUR"  
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE  
Publié par la Société de publications Conserve-atrices  
de Montréal  
ABONNEMENT  
Hull et Ottawa: Un an, \$2.00  
Hull et Ottawa: Six mois, 1.00  
Montréal et Québec: Un an, 1.00  
Montréal et Québec: Six mois, 0.50  
ANNONCES: Mètre, 5 centimes  
P. Publicité: 10 centimes la ligne  
les 10 premières, 5 centimes  
les suivantes, 3 centimes  
Ligne de 100 lettres  
NAP. PAGE.  
Administrateur.  
Bureau et atelier: No 154 rue Principale Hull, Que.  
VENDREDI 21 JUIN 1895

## La Saint Jean-Baptiste A HULL

C'est dimanche prochain, le 23 juin courant, que la population éminemment patriotique et chrétienne de Hull est appelée à célébrer avec éclat sa belle fête nationale.

Elle saura faire son devoir.

Inutile de rappeler à chacun de ses enfants ce qu'il a à faire en ce beau jour solennel pour célébrer dignement cette fameuse journée. Pas un ne manquera d'aller avec empressement et bonheur prendre sa place dans les rangs de la procession et de se rendre à l'église pour implorer sur notre race privilégiée les divines bénédictions du Très-Haut!

Tous les cœurs se trouvant à l'unisson ce jour-là et débordant de sentiments les plus purs et les plus élevés, nous en sommes sûrs!

Les canadiens-français n'ignorent pas que la date de leur fête est un jour à jamais mémorable que tout cœur de patriote ne peut oublier, ni voir venir sans sentir toutes les fibres de son être tressaillir de joie et d'allégresse.

C'est ordinairement à cette époque que l'on entend de nouveau réciter l'épopée nationale que l'on fait revivre les mâles vertus de nos ancêtres et qu'on nous raconte en termes éloquentes et pleins d'enthousiasme, ce qu'ont été les nôtres dans le passé et ce que l'on attend de nous dans l'avenir.

Bon sang ne ment pas!  
Les grandes pages de notre glorieuse histoire revivent de nouveau à nos yeux!

Les vertus antiques de nos pères, ainsi que leur dévouement nous sont retracés pour nous fortifier dans le présent et nous encourager à les suivre dans les lumineux sillons qu'ils nous ont tracés.

Ce qu'ils étaient hier, nous le serons demain!

La foi, l'autel, l'amour du sol natal l'abnégation, le patriotisme le plus épuré, la loyauté la plus grande, l'héroïsme et le dévouement viennent se fusionner, en ce grand jour, en un tout merveilleux.

Nous voyons défiler dans notre imagination ravie le passé le plus émouvant, qu'aucune nation au monde ait jamais pu envier aux générations englouties dans le néant des siècles. Enormes pour orner comme nous son glorieux blason, enrichir son écriin nationale et hausser sa grandiose histoire aux anneaux sans pareilles.

"O nation canadienne, aimée et bénie de Dieu, n'as tu pas toujours été la terre trois fois sainte, le peuple sans peur et sans reproche?"

Avec quel bonheur, tous les ans, voyons nous briller l'aurore de ce pieux anniversaire de la St Jean-Baptiste où la foi et le patriotisme se confondent ensemble!

Ainsi donc, ce dimanche prochain chacun de nous accoure se ranger sous nos bannières et prouve par une démonstration imposante et nombreuse que nous sommes toujours prêts à défendre notre foi notre langue et nos chères institutions!

### LE MONUMENT CHIENIER

L'inauguration du monument Maisonneuve va devenir l'occasion d'un véritable tournoi d'éloquence.

Ce jour-là, qui sera en même temps la fête de la Confédération, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapeau prononcera un discours de circonstance, ainsi que M. l'abbé Colin, supérieur de St-Sulpice, sir Wm Hingston, M. D., M. J. P. Cleghorn et Son Honneur le maire.

L'éloquence mise à contribution pour célébrer les hauts faits de la bravoure, cela promet une manifestation splendide.

## L'APOTHEOSE DU 20

On ne saurait guère faire erreur en réduisant le rouage des choses politiques à un aphorisme instinctif. Le hasard et les circonstances jouent le plus grand rôle dans la politique. Celui qui a regardé de près dans le creuset où souvent le charlatanisme triture la pilule administrative, celui-là n'ignore pas que, sauf quelques rares génies, nous faisons d'ordinaire l'honneur de trop d'idées aux politiciens; le plus souvent la circonstance les mène, l'intérêt personnel les décide, beaucoup de routine et un peu de petit bonheur. Aux heures de crises qui reviennent de temps en temps dans l'histoire d'un pays, un mouvement désintéressé saisit les masses, transporte les hommes, souvent même les moins habiles et les entraîne irrésistiblement à des fins mystérieuses.

C'est le hasard qui s'empare de l'oeuvre mortel et le jette hors de sa route timide, à l'inconnu de la houle montante.

Il agit sous l'impulsion passionnée du moment et accomplira souvent de hauts faits. L'enthousiasme populaire pris d'un délire momentané, voue son admiration à ces hommes qui ont pu faire de grandes choses et qui ont eu d'incontestables torts. L'histoire doit juger ces hommes. Ce n'est pas dans la chronique intéressée ou dans la légende—le radotage de l'histoire—qu'il faut puiser ces renseignements solides et irréfutables, mais bien dans toute la nudité de l'histoire. Tout est pesé, tout est à sa place.

Il faut qu'il en soit ainsi.  
En histoire, le plus léger fait dérangé dans le passé, implique le déplacement de mil et un autre fait, une fois lancé dans le champ de l'hypothèse, le regard le plus ferme et le plus exercé ne peut suivre qu'un instant la liaison des conséquences et la filiation des résultats.

Il ne s'agit pas de s'endormir au son de la légende, de respecter une opinion populaire sans toutefois songer à scruter froidement le passé; non, cette abdication de recherches nécessaires, à incontestablement ses dangers; l'indifférence morale et le fatalisme pratique.

Quand on accepte respectueusement les faits de la veille, on n'est pas éloigné de croire aveuglément à ceux du jour, croire même à ceux du lendemain. On est tenté de se croiser les bras, tant il est douteux que les bras d'un homme puisse accélérer ou ralentir la marche de l'incompréhensible galère aux millions de rameurs.

Il est temps que le public sache à quoi s'en tenir, sur les colosses que l'on présente à notre admiration.

Nous nous permettons d'avoir la hardiesse de regarder en face un de ces géants re-loutables: celui dont on fait aujourd'hui l'apothéose. J'ai nommé Papineau.

Papineau est-il une grande figure dans l'histoire de notre pays? Nul n'oserait affirmer le contraire. Nous serons encore plus libéral à son égard et nous lui en reconnaitrons même deux. Il a été d'autant plus coupable de ses fautes politiques, que son intelligence et ses talents étaient grands. Il a mis ses hautes capacités au service des ennemis de notre race et de notre religion.

M. Lafontaine reprocha sévèrement à Papineau, de toujours mettre des entraves aux mesures ministérielles, par jalousie et par vengeance, et de ne savoir que détruire sans édifier.

Il fut le seul membre canadien-français qui s'opposât à ce que ses compatriotes fussent représentés d'une manière équitable.

Lui, le grand patriote, était en faveur d'un système qui mettrait les bas-canadiens sur un pied d'infériorité.

Lui, qui aimait son pays et qui était annexionniste!

Il s'unit aux membres du Haut-Canada pour enlever à l'église de Rome les biens qu'elle considérait à bon droit, comme sa propriété.

Il va même jusqu'à demander le rappel de l'Union!

Après avoir encouragé les troubles malheureux de 37, il vote contre le bill d'indemnité.

Lui, le grand démocrate, l'homme qui aimait tant le peuple, il vote contre l'abolition des seigneuries, et pourquoi! parce qu'il était seigneur lui-même.

En introduisant le système seigneurial au Canada, les rois de France n'avaient eu nullement l'idée d'y établir une aristocratie; leur but unique avait été de favoriser la colonisation et l'établissement rapide et facile des terres incultes. Les titres de concession en font foi. Par les exigences de ces Seigneurs, la tenure seigneuriale était devenue finalement oppressive, un véritable obstacle au développement des ressources agricoles et à l'établissement des terres incultes. Les seigneuries furent donc abolies, et n'existent plus aujourd'hui qu'à l'état de souvenir, et le seigneur—dans certains cas bourgeoisie dégénérée en seigneur—est aujourd'hui un mythe ou plutôt le *mot blanc* de l'histoire canadienne.

Papineau a toujours pris part à tous les événements importants de son temps. Avons nous à nous en réjouir? Malheureusement, il faut admettre que le grand homme a été constamment un homme d'action, mais aussi, l'homme agissant presque toujours contre les intérêts de notre nationalité; toujours il marcha fièrement à la tête de nos ennemis les plus jurés. Il ne s'effaça qu'une fois, et cela au moment où il aurait pu nous rendre service. Il fut un *fiuyard*, lui, le brave, l'audacieux, il a faibli au moment du danger, et devant la poubelle de nos ennemis il a crânement opposé la *poudre d'escampette*.

Ses 92 résolutions, qu'il a été assez brave pour laisser derrière lui au peuple qu'il avait trompé et qu'il avait déserté. N'insistons pas!

Quelque soit les mérites et les qualités de Papineau, on conviendra que la reconnaissance n'était pas le moindre de ses défauts. Tant il est vrai de dire que la gratitude n'est pas de ce monde.

On se rappelle que M. Lafontaine avait poussé le désintéressement jusqu'à mettre en jeu son propre portefeuille pour faire revenir de l'exil l'homme qui n'était pas obligé de partir. L'on sait qu'il n'a jamais su manifester autrement sa gratitude à M. Lafontaine qu'en l'insultant jusqu'à sa retraite de la vie publique.

L'apothéose du grand homme, du grand démocrate, des principes (?) de 37 que nous n'admettrons jamais, est en même temps, l'apothéose du protestantisme qui s'affiche publiquement dans un comté éminemment catholique.

C'est une protestation vivante contre l'idée catholique dans le comté.

Cette grande démonstration publique dont le but, suggéré par l'intérêt, et dénué de tout patriotisme, consiste à donner un corps à la candidature d'un aspirant aux Communes du Canada.

Ceux qui savent lire, et qui ne se prosternent pas devant les opinions d'enfants ou de *petits enfants*, sont fixés sur le mérite réel de M. Papineau, quelque soient les démonstrations qu'on lui fasse, quelque soient les pagéryques trop tardifs voulus et rédigés d'avance.

J. A. BROUSSEAU.

Ottawa, 20, 6, '95.

### Le Juge en chef et le Procureur-Général

Un de nos reporters a montré à l'hon M. Casgrain, un rapport des remarques faites par le juge en chef Lacoste au grand jury, lorsque celui-ci a déclaré à la cour qu'il n'y avait pas matière à procès dans l'affaire St-Louis. Sur la demande que notre reporter a faite au Procureur-Général, s'il avait l'intention de répondre à ces remarques par la voie des journaux, M. Casgrain a dit ce qui suit:

"Je n'ai pas l'intention de discuter dans les journaux les opinions émises par le savant juge en chef. Une discussion de ce genre entre le juge en chef et moi dans les journaux ne serait pas convenable. J'aurai soin, cependant, de répondre en temps et lieu, et par les voies ordinaires. Quant au respect dû aux tribunaux, personne le comprend mieux que moi et si, dans une occasion mémorable, il y a quelques années, on avait voulu m'écouter, on aurait pas trainé les juges de la Cour du Banc de la Reine dans la boue comme on l'a fait."

### L'Enseignement catholique dans Manitoba

Le Manitoba de mercredi dernier nous annonce le résultat suivant des examens subis par les élèves du collège de Saint-Boniface, devant les divers bureaux constitués par l'université de Manitoba. En se référant à ce que nous disions hier, de la supériorité de l'enseignement catholique dans cette province, on se convaincra que, malgré la persécution libérale, la bonne oeuvre poursuit son chemin avec de nouveaux succès.

Dit le Manitoba:  
Les examens universitaires de cette année ont donné les résultats suivants: Senior B. A.—M. Joseph Desourdri a obtenu son diplôme de Bachelier Arts, avec distinction, plus une médaille d'argent.

Junior B. A.—MM. Lucien Dubuc, Albert Rousseau, Adrien C. LaRivière, Antoine Gingras ont subi leur examen de première année en Philosophie avec succès.

Rhétorique.—MM. M. Cinq-Mars, F. Chénier ont subi leur premier examen.  
Humanités.—MM. Noël Bernier, Joseph Golden et Raoul Tassé ont réussi à bien passé leur examen préliminaire.

M. Lucien Dubuc, ayant obtenu la première place en Philosophie a gagné une bourse de \$200.

M. Albert Rousseau, second, a une bourse de \$120.

M. M. Marius Cinq-Mars, en Rhétorique, a gagné la bourse de Français et d'Histoire, \$40.

Nous félicitons nos jeunes amis de leurs succès.

### NECROLOGIE

M. W. MCCOMBER DÉCÉDÉ

Nous avons à déplorer la mort de M. William McComber, de Bouchette, comté d'Ottawa, un des plus anciens et des plus estimés citoyens de ce comté.

M. William McComber naquit en 1837, à Châteauguay. Il épousa, en 1864, Mlle Marquerite Desparois.

De ce mariage, naquirent huit enfants.

A 18 ans, il vint s'établir sur les bords de la Rivière Gatineau, dans le village de Wright. Avec de modestes ressources, il ouvrit un commerce qui, par son industrie et son habileté, devint bientôt prospère.

Il fut membre du conseil et maire du township de Wright jusqu'en 1878, quand il résigna et alla s'établir à Bouchette. En 1894, il fut élu maire de Bouchette à la grande satisfaction des citoyens dont il était le conseiller et l'appui en toutes circonstances.

Il fut frappé par une maladie soudaine en pleine jouissance de la vie et de ses forces. Sa vie a été toute de dévouement et de sacrifices; sa carrière a été marquée par un attachement rigoureux à son devoir et une charité sans ostentation. Il se peut faire que ses bonnes œuvres aient été ignorées. Sa main gauche ignorait ce que donnait sa main droite, mais là-haut où son âme est allé était l'Ange régisseur qui les a toutes écrites au livre de vie, et une couronne de récompense lui était décernée depuis longtemps.

Il fut assisté dans ses derniers moments par le Rév. M. Allard, le dévoué curé de la paroisse.

M. W. McComber laisse une femme bien aimée et sept enfants qui ont la sympathie d'un grand nombre d'amis. Ses funérailles ont eu lieu samedi, le 8 juin, au milieu d'un grand concours d'amis qui, par les sacrifices qu'ils s'étaient imposés en venant d'une distance assez considérable, ont donné une nouvelle preuve d'estime et de profonde affection.

Notre souvenir ne se bornera pas là, et avec l'Église nous répétons de tout cœur: "Qu'il repose en paix."  
Communiqué.

### UN MISÉRABLE FAUSSAIRE

Nous venons de recevoir une copie de *La Bonne Littérature Française* du mois de juin 1895 (No 18). Ce numéro présente aux lecteurs le Roman intitulé: *Un misérable Faussaire*, un des derniers et des plus beaux ouvrages de Paul Saunière, l'auteur si avantageusement connu du "SECRET DE LA ROCHE NOIRE". Cet ouvrage est intéressant au dernier point, et contient des leçons salutaires que tout le monde devrait savoir pour se mettre en garde contre ces imposteurs dont les journaux racontent les méfaits tous les jours. Le récit est bien fait, les épisodes se relient entre eux d'une façon complète et le lecteur se sent transporté aux scènes mêmes de l'histoire par le talent de l'écrivain.

Ce numéro de *La Bonne Littérature Française* sera envoyé franco par Messieurs Leprohon & Leprohon Éditeurs 25 rue St-Gabriel Montréal, à tous ceux qui en feront la demande accompagnée de 10 centimes en argent ou timbres-poste.

### UN MIRACLE DU COMTE DE CARLETON

De retour à la santé après des années de grandes souffrances

Consentit à suivre les conseils d'un ami et obtint des résultats que n'avaient pu avoir trois médecins

Du Ottawa Journal.

M. George Argue est un des cultivateurs les plus connus dans les environs de North Gower, il a subi une expérience aussi douloureuse que remarquable, et son histoire telle que racontée à un reporter aura peut-être quelque valeur pour d'autres. "Je naquis dans le comté de Carleton" dit M. Argue et j'ai passé toute ma vie à vingt milles de la ville d'Ottawa. Dix années de cette période ont été des années de douleur et de souffrance presque au-delà de mes forces. Il y a onze ans je contractai un rhume et inflammation de poumons. D'autres complications suivirent et je fus confiné à ma chambre cinq années. Le médecin qui me soigna pendant cette longue maladie dit que la raison qui m'empêchait de me mouvoir était la



Je pouvais marcher clopin-clopat avec des béquilles

contraction des muscles et nerfs de mes mains et pieds par suite d'un long séjour au lit. Je pouvais marcher clopin-clopat sur des béquilles, mais j'étais presque sans forces. A cette époque, on appela un autre médecin qui déclara que je souffrais de maladie de l'épine dorsale. Malgré les conseils et les soins des médecins je dépérissais de jour en jour, et j'étais regardé comme incurable.

J'étais maintenant dans un tel état que je ne pouvais quitter mon lit, mais j'étais résolu de trouver ma guérison si possible, et envoyer chercher un des médecins les plus habiles d'Ottawa. Je fus sous ses soins et son traitement pendant trois années. Il m'appliqua des sinapismes au dos toutes les trois ou quatre semaines et il y mit tout son savoir mais en vain. Je faiblissais tous les jours et commençai à penser que la fin ne tarderait pas à arriver. A ce point, un ami me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams: Je me rendis à ses sollicitations, et avant d'avoir fini les six premières boîtes, je sentis du mieux chez moi. Je pris en tout trente boîtes et elles ont accompli ce que dix ans de soin médicaux n'ont pu faire. Grâce à ce merveilleux remède, je suis en état de vaquer à mes devoirs et est aussi en santé qu'on peut le désirer chez un homme ordinaire. Je prends encore des Pilules Roses du Dr Williams et elles sont mon remède et tant que je vivrai je n'en prendrai pas d'autre. Si j'avais eu de ces pilules il y a dix ans, je n'aurais pas souffert comme je l'ai fait, et aurais épargné quelques centaines de dollars en compte de médecins. Rien que ceux qui ont passé ces cruelles souffrances peuvent réaliser complètement les merveilles merveilleuses des Pilules Roses du Dr Williams."

L'expérience de M. Argue devrait convaincre même les plus sceptiques que les Pilules Roses du Dr Williams sont bien en avant des autres remèdes et sont une des plus grandes découvertes du siècle. Il n'y a pas de maladie causée par un sang pauvre et aqueux ou des nerfs ébranlés qui ne guérira pas devant ce traitement et dans un grand nombre de cas les patients ont été rendus à la santé et à la force après que les médecins avaient prononcé le terrible mot "incurable". En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyé par la malle franc de

port. à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., ou Schenactady, N. Y. Renvoyez les imitations et ne vous laissez pas induire à essayer autre chose.

CANADA,  
PROVINCE DE QUEBEC,  
District d'Ottawa.  
**COUR SUPÉRIEURE**

Dans l'affaire de  
**JOSEPH PHILIPPE DURAND**  
de Hull failli

AVIS est par le présent donné que Joseph Philippe Durand, de la cité de Hull, district d'Ottawa, pharmacien, a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers le 17 juin courant, au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure, pour le district d'Ottawa.

JOSEPH GADOURY,  
Créancier-demandeur.  
HULL, 18 juin, 1895.

### VENTE À L'ENCHÈRE

L'ancien Palais de Justice et Prison d'Aylmer

Dép. des Travaux Publics,  
Québec, 17 juin 1895.

AVIS est par le présent donné que la propriété de l'ancien Palais de justice et prison d'Aylmer, sera vendue à l'enchère, sur les lieux mêmes, à Aylmer, MERCREDI, le SEPTIÈME jour du mois d'AOUT prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Un diagramme du terrain est déposé chez M. le shérif du district, à Hull, où l'on peut aller le consulter.

Par ordre,  
ERNEST GAGNON,  
Secrétaire.



### AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné qu'un extrait du rôle d'évaluation en vigueur dans la municipalité de la Cité de Hull, pour l'année 1894-95, donnant les noms de toutes les personnes portées sur ce rôle qui résident dans la municipalité et sont habiles à agir comme grands ou petits jurés, a été préparé, et qu'il sera soumis à la considération du conseil de la dite cité de Hull à une session régulière d'icelui convoquée à cette fin, et qui sera tenue à l'Hôtel-de-Ville, en la dite cité de Hull, Maré, le deuxième jour de juillet prochain, à sept heures et demie du soir.

Que les personnes qui ont droit à l'exemption de servir comme jurés en vertu de la loi, aient à s'assurer auprès du sousigné que leurs noms ont été omis ou rayés du dit extrait.

Donné à Hull, au bureau du Greffier, en l'Hôtel de Ville, le quinzième jour de juin mil huit cent quatre-vingt quinze.

JOHN F. BOULT  
Greffier de la Cité.

### AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné qu'un cheval à poil brun clair a été mis à l'enclos public au No 65 rue Alma, par M. de Veuve Brigham, il y a deux semaines. Si ce cheval n'est pas réclamé, et tous les frais et dommages encourus par icelui payés, d'ici au 2 juillet prochain, il sera vendu à l'enchère ce jour-là, au dit enclos public à 10 heures de l'avant-midi, suivant la loi. Donné ce 17ème jour de juin 1895.

JOHN F. BOULT  
Greffier de la Cité.

### SOUSSIONS

DES SOUSSIONS pour le privilège de vendre des rafraichissements sur le terrain du club de base-ball, le 1er juillet 1895, seront reçues jusqu'à mardi le 25 juin. S'adresser à

J. V. CHOLETTE,  
Coin des rues du Lac et Albert,

# NOTES DE HULL

—M. Gauthier, architecte de Montréal, est à Hull.

—M. Chs. Leclac, est actuellement à Temiscamingue.

—Le Rev. P. Dozois, a pris part au pèlerinage organisé par M. l'abbé Lortie de Buckingham.

—L'honorable juge Malhiot et sa famille passera la vacance à l'hôtel Shaouwinigan.

—Le Dr Martin, incarcéré à la prison de Hull pour avoir fabriqué du whisky, est sorti hier.

—M. Charest, ingénieur du département des Travaux Publics, Québec, est venu à Hull, mardi par affaire.

—Dimanche, le 6 juillet, un grand concert sera donné à Maniwaki, par le chœur de l'église du Sacré-Cœur, d'Ottawa, au bénéfice de l'orgue.

—L'ouverture du bazar à la Pointe-Gatineau, hier soir, a été un succès. La E. B. Eddy Band Co., a exécuté un joli programme de musique.

—Il n'y avait pas de quorum, mardi soir, à l'assemblée du conseil de ville appelée pour reconsidérer l'affaire du nouveau marché et la question a de nouveau été remise à ce soir.

—Madame Dumasse Lafortune, présidente de la table Grande Rivière, nous prie de remercier en son nom toutes les personnes de Hull et d'Ottawa qui ont fourni des objets à sa table.

—M. Em. May, de passage à Hull, est l'employé seul de la corporation de Valleyfield qui a la surintendance, fait la perception et voit à son bon fonctionnement de la manière la plus économique. Quelle contraste avec Hull.

—Dimanche soir, il y aura un programme spécial en outre de la répétition du programme de la semaine. Dernière chance de voir les tours de forces des enfants Venne et de la famille Bergeron. Il y aura foule. Admission 10 cts.

—David Mongenais, de St André-Avellin, qui a quitté Ottawa le printemps dernier pour les chantiers du haut de l'Ottawa, s'est envolé lundi dernier aux rapides des Quinze. Le dévôt était âgé de 24 ans; il n'est pas marié et n'a qu'une sœur qui réside à la Pointe à Gatineau.

—Le conseil de ville aura une assemblée spéciale, ce soir, pour prendre en considération la question du marché. Il est à espérer que l'on bâtra le marché sur le terrain appartenant à M. Monk, car c'est ce que veut la population générale de Hull. Les offres de M. Monk sont fort avantageux.

—La fanfare de la compagnie Eddy a fait l'élection de ses officiers, ces jours derniers. M. Eddy a été élu président honoraire; M. M. Rowley, Millen C. B. Major, vice-présidents honoraires; M. McCormick, président actif; M. E. Lacroix, vice-président; M. Richer, secrétaire; M. Laviolette, bibliothécaire.

—M. Aip. Couture vient de recevoir un nouveau choix de bijoux, jupes de mariages, argenteries, montres en or et en argent pour dames et messieurs, ainsi qu'une foule d'articles de luxe, pour cadeaux de noces, anniversaires et autres fêtes d'intimes. Il n'y a donc pas de nécessité d'aller à Ottawa, quand on peut se procurer chez M. Couture tout ce que l'on peut désirer en payant davantage meilleur marché.

—Deux délégués de Valleyfield, M. le Dr Lussier et M. Emmanuel May, sont actuellement à Hull. Le but de leur visite est d'organiser une excursion et induire nos corps de musique à prendre part à un concours musical et d'inviter les canadiens à aller à Valleyfield, le 1er juillet, prendre part à la grande fête préparée à l'occasion du 15ième anniversaire de la fondation de la société St Jean-Baptiste. Il y aura pique-nique, inauguration d'un parc, messe pontificale, procession allégorique, soirée et autres amusements.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'hôtel Shaouwinigan, que nous publions plus loin.

Rien de plus charmant que l'endroit où est construit cet hôtel. Il suffit de lire l'annonce pour en avoir une idée.

Nous conseillons à nos lecteurs d'aller y passer quelques jours, certains que nous sommes qu'ils s'y amuseront plus qu'en n'importe quel autre endroit de villégiature.

Le prix de la pension est modique et les moyens de communications faciles. Allez-y sans crainte.

—A la distribution des médailles et diplômes au couvent du Sacré-Cœur, hier, à Ottawa, nous remarquons les noms des demoiselles de Hull, comme suit:

Médaille d'or de graduée pour l'anglais, Dlle Bertha McGrady; pour le français, Dlle Bibiane Desjardins et Gertrude Kerr.

Médaille d'or et diplôme à Dlle Elvina Fortin, pour la musique.

Médaille pour la couture, à Dlle Bibiane Desjardins.

Dlles B. et Bertha McGrady, le 2e prix pour composition anglaise.

Dlle Bibiane Desjardins a donné l'adresse en français.

— Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Pique-nique et excursion à l'île du Calumet organisé par M. l'abbé Pitotte, curé de l'église catholique de l'endroit, pour mardi, le 25 courant. S'il faut en juger par le programme, ce sera sans précédent une des plus belles fêtes. En outre des attractions le public aura l'avantage de visiter les 7 chutes du Calumet, le tombeau de Cadieux, etc. Ainsi donc nous est d'avis, qu'un grand nombre de citoyens de Hull et d'Ottawa se paieront le luxe d'un agréable voyage de plaisir, tout en contribuant à une bonne œuvre.

—Voilà trois semaines que M. Goyette, l'avocat de Mme Laframboise, détenue dans la prison de Hull sous l'accusation de meurtre a demandé à l'avocat de la couronne, M. Fleming, de faire l'exhumation du cadavre de la victime, Mlle Jones, mais rien n'a encore été fait et le gouvernement semble s'inquiéter fort peu de cette affaire. M. Goyette a déjà dit qu'il n'accepterait pas le résultat d'un deuxième examen fait par les mêmes médecins qu'avant, car il est bien clair que ces derniers ne sont pas pour se contredire dans une deuxième enquête. S'il y a eu tentative de viol sur la personne de la victime, il est admis que toute trace est disparue maintenant, et il est trop tard pour obtenir des résultats satisfaisants dans une deuxième enquête.

—Le club Base-Ball de Hull, chômera dignement la fête de la Confédération, lundi, le 1er juillet par un grand pique-nique sur son terrain.

Le programme comprend des jeux et amusements de toutes sortes, commençant à 10 hrs du matin pour se terminer que le soir. Il y aura des jointes de Base-Ball, de crosse, courses etc. etc.

Dans l'après-midi, il y aura une Ascension extraordinaire en ballon et descente en parachute par la célèbre vache Aeronaute MAUD.

La plus intéressante attraction qui ait encore été offerte au public d'Ottawa et de Hull.

La vache MAUD est une vraie vache, montant seule dans son ballon et opérant seule sa descente en parachute. Cette ascension sera la 17ième qu'elle fera sur le continent américain.

Qu'on se le dise

Ne manquez pas cette occasion n'ni que, vous le regretteriez tout le temps de votre vie, et rendez-vous en foule sur le terrain du club le 1er juillet.

La vache MAUD sera promené samedi, dans les rues de la ville. Malgré les énormes dépenses de cette ascension.

Le prix d'entrée 25cts.

## PARC du CLUB

### BASE-BALL

#### A la Petite Ferme, Hull

Lundi, le 1er Juillet Après-Midi



Ascension extraordinaire en ballon et descente en parachute par la célèbre vache aéroneute MAUD.

La plus intéressante attraction qui ait encore été offerte au public d'Ottawa et de Hull.

La vache MAUD est une vraie vache, montant seule dans son ballon et opérant seule sa descente en parachute. Cette ascension sera la 17ième qu'elle fera sur le continent américain.

Qu'on se le dise

Ne manquez pas cette occasion n'ni que, vous le regretteriez tout le temps de votre vie, et rendez-vous en foule sur le terrain du club le 1er juillet.

La vache MAUD sera promené samedi, dans les rues de la ville. Malgré les énormes dépenses de cette ascension.

Le prix d'entrée 25cts.

---

### HOTEL

DES

#### CHUTES SHAOUINIGANNE.

CET HOTEL, situé en face de ces célèbres chutes, est maintenant ouvert aux touristes qui les visitent, et à ceux qui veulent passer quelque temps en villégiature.

Ces chutes ne le cèdent en grandeur qu'à la chute Niagara, et à aucune en beauté.

De nombreux sentiers percés sous bois, conduisant aux points de vue les plus intéressants des chutes de la baie de Shaouiniganne.

Les chutes sont à seize milles des Trois-Rivières, et de la rivière St-Maurice, l'une des plus grandes de la province de Québec, y fait un saut de cent quatre-vingt pieds de hauteur.

On s'y rend de Montréal jusqu'à Trois-Rivières par le train du C. P. R. et de là jusqu'au Lac à la Tortue, par le train de Piles, et de là en voiture jusqu'à l'hôtel. La distance du Lac à la Tortue aux chutes est de six milles.

Le train des Piles fait raccourcement avec le train de Québec. Le train qui part de Montréal à 10 hrs a. m. fait raccourcement à Trois Rivières avec le train des Piles. On se rend aussi des Trois Rivières en voiture.

Le prix de la pension est de \$1.00 par jour. Une réduction raisonnable est faite à ceux qui pensionnent à la semaine.

MICHEL BELAND.

## DIEU ET PATRIE!

### Société St Jean-Baptiste DE HULL

#### FETE NATIONALE

##### LE 23 JUN 1895, A HULL

#### ORDRE DE LA PROCESSION

- 1.—Un Maréchal.
- 2.—Deux drapeaux.
- 3.—La calvaçade et la société des bouchers.
- 4.—La fanfare de Hull.
- 5.—Club de crosse, Etoile Bleue.
- 6.—Club de base-ball de Hull et autres. Les assistants et agents de la Métropolitaine.
- 7.—Les Forestiers Catholiques de Hull et autres.
- 8.—La C.M.B.A de Hull et d'Ottawa.
- 9.—Les délégués des autres sociétés de Bienfaisance d'Ottawa, etc.
- 10.—La société St Jean-Baptiste d'Ottawa et l'Union St Jean-Baptiste du Flat.
- 11.—Société St Jean-Baptiste d'Aylmer.
- 12.—La société St Jean-Baptiste du Bassin du Lièvre.
- 13.—La Société St Jean-Baptiste de la Pointe à Gatineau.
- 14.—L'Union Musicale.
- 15.—L'Union St Thomas de Hull.
- 16.—L'Union St Joseph de Hull.
- 17.—Personnages allégoriques: Jacques Cartier, Champlain, Montcalm, un chef Indien.
- 18.—Le Barreau, les médecins et autres professions libérales.
- 19.—Les juges et officiers du comté et district d'Ottawa.
- 20.—M. le Maire et MM. les échevins, greffier et trésorier de la cité de Hull.
- 21.—Personnage allégorique: St Jean-Baptiste.
- 22.—Société St Jean-Baptiste de Hull et comité d'organisation.
- 23.—M. le député fédéral, M. le député provincial du comté, les délégués des diverses sociétés de Bienfaisance, et les représentants de la presse.
- 24.—Dames et Messieurs pour la col lecte dans l'église.

Départ de la procession à 9 1/2 heures a. m.

#### PARCOURS DE LA PROCESSION

La procession se formera sur la rue Principale, depuis la salle St Joseph en allant à la rue du Pont, et défilera par les rues du Pont, Albert, Britannia, Victoria jusqu'à l'église.

Après la messe, la procession se reformera sur la rue Alma, et défilera par les rues Victoria, Charles, Duc, Queen, St Henri, jusqu'au terrain du pique-nique.

Les citoyens résidant sur les rues où la procession passera sont priés de faire quelques décorations à leur résidence.

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera adressé au parlement du Canada, à sa présente session, à l'effet d'obtenir un acte constituant une compagnie qui sera appelée "Gilmour et Hughson" (à resp. limitée), dont le but est de faire en Canada et ailleurs, les opérations d'exploitants de bois de construction et de service dans toutes les branches et aussi de pulpe, de bois, de papier, et autres produits du bois et matériaux de bois, et aussi de briques de toute matière et aussi d'articles et tissus de laine et de coton, et aussi les affaires de garde-quis, d'expéditeurs et de propriétaires de navires, et de marchand et commerçants en général, et de miner, et exploiter des mines, des minéraux et des droits de mines, et de broyer, affiner et fondre des minerais et le produit des mines, et de construire et utiliser des outillages pour la production, distribution de l'électricité pour la force motrice, l'éclairage et le chauffage, et avec pouvoir pour toutes ou aucune des dites fins d'acquies le commerce et les biens meubles et immeubles de la maison Gilmour et Hughson, et d'acheter, posséder, louer ou autrement acquies toute licence de couper du bois, des coupes de bois des terrains, mines, bâtiments, outillages, bassins, travaux, bateaux, vaisseaux, véhicules, articles, effets ou marchandises et autre propriété mobilière et immobilière, et de les améliorer, étendre, ériger, construire, gérer, développer, louer, mortgager hypothéquer, engager, échanger, vendre, disposer, faire valoir ou autrement en disposer, et généralement, avec pouvoir de faire tous autres actes, et choses nécessaires ou propres à atteindre les fins susdites.

GORMULLY & ORDE  
Soliciteurs des Requérants.

Daté à Ottawa, ce 18e jour d'avril A. D. 1895.

## LA Societe Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les Artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 25 Décembre 1894.)

Capital Action - - - - \$50,000.00

Président, L. BEAUDRY. Sec. Trés., D. V. MORRIER.  
Gérant Général, G. GODERRE. Dir. Musical, Ed. HARDY.

### 2857 PRIX D'UNE VALEUR DE \$5,008.00

Sont distribués chaque mercredi.

1	Prix de	\$1,000.00
1	" "	400.00
1	" "	150.00

et 2848 variant de \$50.00 à \$1.00.

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fait par un comité de citoyens connus et dignes de confiance. Tous les lots sont des instruments ou des morceaux de musique. L'emballage, l'expédition, le transport se font au frais et risques de l'acquéreur. Nous rachetons les prix à 5 p. c. d'escompte.

### PRIX DU BILLET 10 CTS.

#### TIRAGE, LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE.

### G. GODERRE, GERANT.

Bureaux, 1866 Rue Ste. Catherine, Montréal, P. Q.

En face de l'Opéra Français.

Nos Billets sont expédiés par la Poste sur réception du prix et d'un timbre. Billets en vente chez J. N. Fortin, tabaciste, Jos. E. Gravel et Chs. Lapierre, Agent général, 125 rue Rideau, Ottawa.

---

## PIQUE-NIQUE

— ET —

## EXCURSION

— A —

## L'ILE D'CALUMET

Par le Chemin de fer Pontiac et Pacifique

### MARDI, 25 JUN, 1895

Départ de la gare Union, Ottawa, par train spécial, à 7.30 a. m. De retour le soir

### PRIX, aller et retour, \$1.15

La Bande «L'Harmonie» d'Ottawa, accompagnera les excursionnistes.

Il y aura des attractions de toutes sortes, tels que jeux, courses à pieds, en chaloupes, en canot, joûte de lacrosse. Marche sur l'eau par un homme. Visite des 7 chutes du Calumet. Le Tombeau de Cadieux.

Des discours seront prononcés par les honorables J. A. Ouimet, J. Costigan et autres.

Les recettes sont destinées au profit de l'église Ste-Anne du Calumet.

### VENEZ UN! VENEZ TOUS!

---

## GRAND

### Pique-Nique des Artisans

#### AU BOUAGE BESSERER

### Le Lundi 1er Juillet '95

Jeux, courses, amusements de toutes sortes, et orchestre sur le terrain.

Rafraîchissements aux prix de la ville.

Le vapeur HALL a été noisé pour la circonstance.

Prix du passage y compris l'entrée sur le terrain: adultes, 35 centins; enfants au-dessous de douze ans, 15 centins.

Les excursionnistes qui descendront en chaloupe, voiture ou autres bateaux devront payer 25 centins pour entrer sur le terrain.

Le départ aura lieu du quai Sterling, près de celui de la traverse de Hull, à 8.00 a. m., et 10.30 a. m., et 1.30 p. m. Le dernier voyage de retour se fera à 6 hrs. p. m.

L. A. TRÉPANIÉ, JOHN CHAMARD, Secrétaire. Président.

### Hôtel Jacques Cartier

Situé dans l'endroit le plus central. Hôtel dans la ville pour les hommes d'affaires. Hôtel de première classe sous tous les rapports. Thomas E. Shallow, propriétaire, 25 Place Jacques Cartier, Montréal.

---

## Specialement

# HULL.

POUR

Nous offrons au public de Hull des avantages extraordinaires dans les lignes suivantes:

COTONS	INDIENNES
COTONS	INDIENNES
COTONS	INDIENNES
COTONS	INDIENNES
COTONS	INDIENNES
COTONS ZEPHIRS	
COTONS ZEPHIRS	
COTONS ZEPHIRS	
COTONS ZEPHIRS	

Ces marchandises sont les plus nouvelles et nous les offrons à des prix qui vont étonner nos clients.

Venez examiner nos marchandises quand bien même vous ne voudriez pas acheter.

## Caron, Carrière & Cie

98 Rue Principale 98  
(COIN DE LA RUE CHURCH)  
HULL, Qué.

---

### ON DEMANDE

ON DEMANDE quatre bonnes couturières pour la confection des habits, pantalons et vestes de pratique. Les prix les plus élevés seront payés aux couturières de première classe. S'adresser à

R. GAMBLE & Cie.  
112 à 116, rue Sparks,  
Ottawa, Ont.

ON DEMANDE immédiatement. Un homme énergique comme vendeur. Pas d'expérience nécessaire. Avantages spéciaux offerts. Ecrivez pour avoir les particularités à BROWN, BROTHERS Co. Toronto. Capital payé \$100,000.

PROPRIETE A VENDRE—Une magnifique propriété sur le chemin de la Gatineau à deux milles de Hull, avec verger, jardin potager, situé en face du beaucage Scott, portant le Villa No 14, comprenant 3 acres de terre, citerne, maison, hangar, et écurie. S'adresser au bureau du SPECTATEUR.

### Buanderie Canadienne

Adolphe Lalonde, autrefois commis chez M. D'Orsonville, a acheté la buanderie de G. J. Labelle, bloc Monk, laquelle il continuera à exploiter. Lavage et repassage exécuté à la main. Livré à domicile.

A. LALONDE  
No 192 Rue Principale Hull

